

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 30 (1968)
Heft: 6

Rubrik: Echos de l'industrie des machines agricoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de l'industrie des machines agricoles

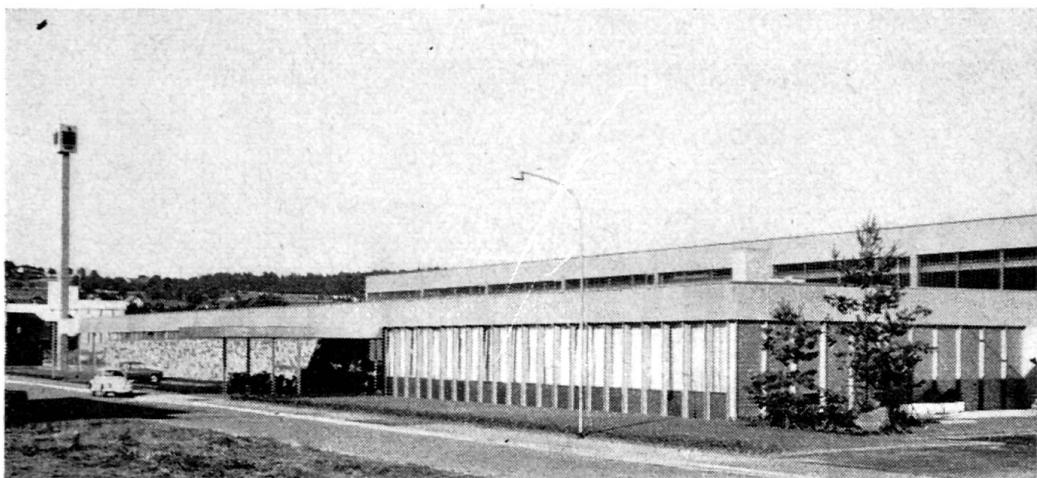
Débuts et essor de la filiale d'une firme mondiale

De nombreuses personnalités suisses et étrangères ont assisté récemment à l'inauguration du nouveau bâtiment, entre autres M. Mc Cormick, directeur général de l'IHC. Il avait voulu souligner par sa présence toute l'importance que la maison mère attache à sa succursale de Suisse. Dans une allocution où ne manquaient pas les pointes d'humour, M. Ottiker, directeur de la filiale, releva que la réalisation d'une construction spéciale pour les locaux commerciaux répondait à un vœu dès longtemps exprimé.

L'historique du développement d'entreprises industrielles de grande importance permet de constater assez fréquemment qu'elles n'étaient à l'origine que de simples forges de village. En tout état de cause, il est notoire que les forgerons ont généralement beaucoup d'initiative et font souvent œuvre de pionnier. Les débuts de l'International Harvester Company remontent à l'année 1831. A cette époque-là, C. Hall Mc Cormick provoqua l'étonnement de ses concitoyens quand il leur montra sa première machine à moissonner. On se rendra compte de l'importance que revêtait cette invention en se rappelant qu'à ce

moment-là 95 % de la population mondiale était obligé de gagner son pain à la sueur de son front dans l'agriculture, avec la faux et la fauille. Aussi peut-on qualifier Mc Cormick de pionnier de l'industrie des machines agricoles. Sa première invention a véritablement marqué le début d'une nouvelle ère dans l'agriculture, autrement dit celle de la mécanisation.

Depuis lors, il n'a pas fallu attendre très longtemps pour voir apparaître la charrue en acier, qui se substitua aux matériels peu économiques en bois et en fonte. Puis ce fut le tour de la batteuse, qui reléguera dans l'ombre la méthode archaïque du battage des céréales avec le fléau. Par ailleurs, le semoir permit de renoncer aux semaines effectuées à la main et le paysan disposa aussi bientôt d'instruments de binage et de sarclage améliorés. La vente des machines Mc Cormick se développa rapidement, si bien qu'il s'avéra nécessaire, déjà en 1946, de construire une fabrique destinée à la production de séries toujours plus importantes. A l'occasion de l'Exposition universelle de 1851, l'entreprise commença à prendre une nouvelle extension et à être connue au-delà des frontières des Etats-Unis. En 1902 fut fondée l'International Harvester Company (IHC), qui résultait de la fusion des fabriques Mc Cormick et



Une nouvelle annexe, qui abrite les bureaux, a été ajoutée à la filiale de l'International Harvester Company (IHC), à Regensdorf près Zurich. Elle est aussi bien de conception rationnelle que d'aspect engageant.

William Deering — les deux plus importantes firmes américaines spécialisées dans la construction des machines agricoles — avec trois autres petites entreprises. Les dirigeants et les techniciens de l'IHC disposaient désormais de bases qui devaient permettre de pousser les recherches et la réalisation de nouveaux produits ainsi que de développer encore plus les activités existantes.

L'année 1908 vit l'apparition du premier tracteur IHC. En 1918, ce fut de nouveau la même firme qui imagina et réalisa la prise de force. Quatre ans plus tard, soit en 1922, commençait la construction des premiers tracteurs Farmall. Jusque-là, le programme de fabrication n'avait d'ailleurs jamais cessé d'être développé. En 1912, par exemple, l'IHC lança sur le marché la moissonneuse-lieuse à maïs et le distributeur d'engrais. Puis trois autres machines importantes, soit la hacheuse-ensileuse, le pulvérisateur à disques et l'épandeuse de fumier, les suivirent au cours des années ultérieures. Tous ces matériels entraînèrent évidemment un accroissement massif du chiffre des ventes ainsi qu'une nouvelle expansion de l'entreprise. Mais ses dirigeants déployaient une activité inlassable et devaient réaliser bientôt la 1ère moissonneuse-batteuse légère, puis, plus tard, une installation de battage fixe. En outre, de nouveaux ateliers consacrés à d'autres productions venaient s'ajouter à ceux du département des machines agricoles, qui connaissait dès lors un essor extraordinaire. C'est ainsi que la fabrication

en série de camions automobiles fut entreprise en 1907. Relevons en passant que l'IHC devait devenir en 1925 le plus important producteur de camions des Etats-Unis. Parallèlement aux activités précitées se déroulaient des essais avec des véhicules de traction à chenilles, si bien que le premier tracteur à chenilles put déjà sortir d'usine en 1928. Les techniciens de l'International Harvester Company accordèrent également une attention particulière aux machines de chantier et il fut décidé que l'on érigerait de nouvelles halles de construction qui seraient destinées à la production de ces matériels. Du fait de l'absorption de la firme Frank G. Hough Company par l'IHC, qui eut lieu ultérieurement, le programme de fabrication du département des machines de chantier comprend actuellement divers types de tracteurs lourds à chenilles, une quantité de lames de terrassement sur chenilles (bulldozers), de chargeurs également sur chenilles, de même que de nombreux tombereaux automoteurs à roues (dumpers) et de bennes racleuses sur chenilles (scrapers).

Au nombre des toutes nouvelles réalisations que comporte l'imposant programme de fabrication de l'IHC, il nous faut mentionner maintenant l'International Scout 800. Grâce à ses quatre roues motrices et aux multiples possibilités de montage offertes par son châssis, ce véhicule de grande maniabilité représente pour l'utilisateur, et plus spécialement pour l'agriculteur, un remarquable matériel de traction, de transport et de travail.



Aspect du nouveau véhicule polyvalent International Scout 800 réalisé par l'IHC. Il comporte quatre roues motrices, une cabine chauffable et démontable tout acier avec trois places assises, ainsi qu'un grand plateau de chargement et un panneau arrière rabattable. Sa charge utile est de 790 kg.

De construction extra-solide, le châssis du Scout est indéformable. Ce véhicule tous-terrains possède une importante garde au sol et un bas centre de gravité, une large voie, de puissants amortisseurs et un faible rayon de braquage. Son moteur, silencieux et souple, comporte un vilebrequin à 5 paliers. Il a 2,5 litres de cylindrée et développe une puissance de 95 ch SAE. Les pousoirs sont du type hydraulique, c'est à dire qu'ils se caractérisent par l'absence de jeu, donc de bruit, contrairement à la commande classique.

Notre compte rendu serait incomplet si nous ne jetions encore un bref coup d'oeil sur l'activité déployée dans notre pays par l'International Harvester Company. Car il ne faut pas oublier que nous sommes redatables à cette firme d'une bonne partie du développement de la mécanisation et motorisation de notre agriculture. A la fin du siècle dernier et au début de ce siècle, un pourcentage élevé de la population suisse s'adonnait encore aux travaux des champs. On comptait à ce moment-là environ 250'000 exploitations agricoles et les superficies mises en valeur représentaient plus de 1'200'000 hectares. Les succès obtenus dans les pays limitrophes par les moissonneuses McCormick étaient abondamment commentés dans notre presse agricole. Ils éveillèrent l'intérêt tant de la paysannerie que de l'artisanat rural et un certain nombre de ces machines ont été alors importées. Ce fut la Suisse romande qui joua plus particulièrement un rôle de pionnier lors du début de la mécanisation et de la motorisation systématiques de notre agriculture. C'est ainsi que le Romand Auguste Mury, à Lausanne, a été en 1894 le premier importateur et représentant des matériels agricoles McCormick. Son exemple fut suivi peu de temps après par Albert Forestier, à Nyon, et René Brocard, à Crans, ainsi que par la firme Fritz Marti S.A., à Berne. Puis ce fut le tour des maîtres forgerons Liechtenstein et Kaufmann, à Wil (SG). Ils furent pratiquement les premiers à importer en Suisse alémanique les faucheuses, les moissonneuses, les râteaux et les faneuses McCormick.

Afin de satisfaire la demande croissante de matériels agricoles IHC, de permettre

un déroulement sans accrocs des importations, et surtout aussi d'assurer l'approvisionnement indispensable en pièces de rechange, la maison mère décida de fonder une succursale en Suisse. Son inauguration eut lieu en 1911. Au fil des années, l'extension que prit la firme aux Etats-Unis se traduisit évidemment par un élargissement correspondant du programme de vente de sa filiale suisse, lequel programme comporta peu à peu également les épandevases de fumier, les semoirs, les ramasseuses-presses, les machines à traire, les tracteurs, etc. A l'heure actuelle, des centaines de tracteurs IHC et des milliers d'autres matériels agricoles de la même marque sont en service dans notre pays. Relevons que seulement en 1962, le chiffre total des ventes de la filiale suisse de l'International Harvester Company a dépassé 18 millions de francs. Cela prouve entre autres, d'une part que cette succursale est bien dirigée, d'autre part que les clients de l'IHC

MÖRTL Barre de coupe spéciale

(à lame au-dessous des doigts)

Réalisation de conception entièrement nouvelle

Essayée et approuvée par l'IMA

S'adapte à tous les dispositifs de commande MÖRTL pour barre de coupe, même à ceux qui sont déjà en service

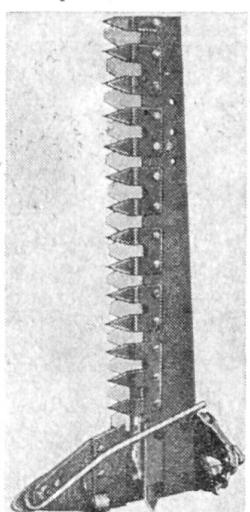
Montage arrière:
fixation au système d'attelage 3-points du relevage hydraulique.

Montage latéral:
possible sur les tracteurs Deutz, Fiat, Ford, Güldner, Massey-Ferguson, Renault, Steyr, Vevey, Zetor.

Plus de bourrages

Grande polyvalence

Stock de pièces de rechange d'origine



Pièces de fixation pour échelettes de chars à pont
Agent de vente: P. Marchon, machines agricoles
1482 Cugy FR, tél. (037) 61 40 60

Représentation générale:

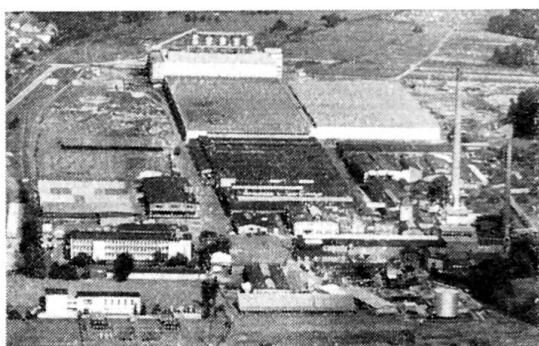
K. Wild, 8172 Niederglatt ZH
Tél. (051) 94 54 33

apprécient la qualité de ses produits et qu'ils ne manquent pas de le faire savoir à leurs connaissances.

En terminant, nous voudrions saisir l'occasion pour féliciter vivement la Direction de la filiale suisse de l'IHC à Regensdorf (ZH) pour la réussite que représente la nouvelle bâtie. Nous la remercions aussi des belles heures offertes à tous ceux qui participèrent à son inauguration. Le programme bien conçu de cette journée comportait aussi des intermèdes musicaux qui furent remarquablement exécutés par le corps de musique de la ville.

Pneu Veith S.A., Payerne

C'est au cœur de l'Odenwald, entre Heidelberg et Francfort, que se trouve la fabrique des pneus Veith. L'entreprise, fondée en 1905 dans la région de Höchst/Sandbach et transformée en société anonyme en 1906 déjà, compte parmi les grandes fabriques de pneus de la République fédérale allemande. En prévision de l'évolution future au sein de la CEE, les usines de caoutchouc Veith S.A. se sont associées en 1963 avec un grand consortium européen de l'industrie du caoutchouc.



Aujourd'hui, l'usine occupe en chiffre rond 3000 ouvriers et employés. Une fidèle équipe des meilleurs spécialistes appliquant les résultats les plus récents de la recherche et disposant d'installations de production dotées de tous les perfectionnements techniques modernes, fabrique les pneus

les plus divers — du pneu pour trottinettes, vélos et Go-Karts aux pneus de haute qualité pour autos, camions, véhicules agricoles et aux pneus surdimensionnés pour trax et autres machines de chantier. Les pneus à ceinture pour automobiles et camions, dont la fabrication exige un soin particulier, occupent également une grande place dans le programme de production. Le premier pneu d'hiver universel asymétrique à clous (le Cortina) a été créé par Veith et, depuis lors, il est fort apprécié des automobilistes en raison de ses excellentes qualités routières, quelles que soient les conditions de la route en hiver.

A part les pneus de toutes dimensions et exécutions, Veith fabrique encore des chambres à air et des garnitures de jantes, du matériel de renouvellement pour les vulcanisateurs, ainsi que des produits techniques en caoutchouc, des revêtements de sols, des articles en caoutchouc-mousse et en Vulkolan.

En République fédérale allemande, les pneus Veith sont vendus par un service extérieur organisé de façon exemplaire. L'exportation est assurée par une société affiliée, la Veith International S. à r. l., qui a également son siège à Sandbach/Höchst en Odenwald. Elle entretient des représentations dans plus de 80 pays, dont la maison Pneu Veith S.A., à Payerne, pour la Suisse. Sous l'impulsion de son très actif directeur, M. Lucien A. Andretto, l'entreprise payernoise a introduit avec succès sur le marché helvétique le large éventail des Pneus Veith.



Grande action de vêtements de travail au prix de fabrique

en grisette ou coutil, bleu moyen, bonne qualité, irrétractable, résistant à la lumière et à la cuison.
Toutes grandeurs: façons américaine ou lyonnaise

Fr. 18.50

pantalon Fr. 9.50

O. LEHNER, 8005 Zurich
Konradstrasse 75